

## Qu'est ce que le marivaudage?

Le terme apparaît dans les années 1760, et il est à l'origine critique, puisqu'il désigne des comédies jugées trop abstraites, trop spirituelles, trop recherchées. Marivaux était en effet un adepte du langage et de ses subtilités.

« J'ai guetté dans le coeur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches. C'est tantôt un amour ignoré des deux amants, tantôt un amour qu'ils sentent et qu'ils veulent se cacher l'un à l'autre; tantôt enfin un amour incertain et comme indécis, un amour à demi-né, dont ils se doutent sans en être bien sûrs et qu'ils épient au-dedans d'eux-mêmes avant de lui laisser prendre l'essor » »  
« Dans *La Surprise de l'amour*, il s'agit de deux personnes qui s'aiment pendant toute la pièce, mais qui n'en savent rien eux-mêmes et qui n'ouvrent les yeux qu'à la dernière scène » (1722)

### a. Le choix des sujets, des personnages et des circonstances

Les éléments de la dramaturgie italienne (travestissement, mensonges, parodie...) soutiennent la construction de la plupart des comédies de Marivaux. Mais ce procédé typiquement littéraire et théâtral se mélange avec des enjeux très pragmatiques, car dans la plupart des pièces de l'auteur, on parle de revenus, d'héritages ou de procès. Marivaux s'inspire également du théâtre italien pour le sujet de ses pièces, puisque tout l'intérêt de l'action se concentre sur la prise de conscience du sentiment amoureux.

### b. Les méandres de l'amour

L'amour est souvent confronté à des obstacles, extérieurs ou intérieurs, et les personnages ne cessent de feinter, d'esquiver, par rapport à ce sentiment qu'ils sentent monter en eux, pouvant aller jusqu'à se mentir à eux-mêmes.

### c. Le langage

Marivaux aime le langage, et sait aussi bien imiter le langage des salons que celui des paysans. Il est également très à l'aise dans les traits d'esprit. Plus proche de la *comedia dell'arte* que du théâtre de Molière, le dialogue trouve son originalité dans l'enchaînement des répliques, celui-ci ayant une fonction soit comique, soit plus subtile (= faire avancer la pensée). Dans un théâtre où toute l'action est psychologique, le dialogue est le seul instrument de l'action: doué d'une sorte d'autonomie, il intervient dans la pièce pour hâter ou en ralentir le cours.

Conclusion: l'art de Marivaux consiste à faire glisser les personnages du plan des mots au plan du coeur, et ce glissement se réalise avant tout par le moyen du langage. La conquête de la sincérité dans le langage constitue l'objectif permanent de ce théâtre où la seule issue possible est l'acceptation des sentiments qui nous animent.